

# LEXIQUE

DE LA

# LANGUE ALGONQUINE

PAR

J. A. CUOQ

*Prêtre de Saint-Sulpice*

La langue la plus philosophique est  
peut-être celle dont la philosophie s'est  
le moins mêlée...

*(Soirées de St. Pétersbourg.)*

La science du langage intéresse à  
un égal degré le théologien, le philo-  
sophe et le philologue.

*(Journal des Savants, octobre 1862.)*

---

MONTREAL

J. CHAPLEAU & FILS, IMPRIMEURS-EDITEURS

31 RUE COTTÉ.

1886

oi- Onakosi, l'arbre est droit ;  
 a- Wackakosi, il est tortu ;  
 Miciwakosi, il est sec, desséché ;  
 Ningitawakosi, il est fourchu ;  
 Anotc eiagasakwakin miti-  
 konsan, toute sorte de petits bouts  
 de bois.

u- AK—, a qqfois la signification  
 r- de IN—.

s- Akōsi, il est de telle taille ;  
 n Akwakōsi, il a telle hauteur,  
 (un arbre) ;

Anin ekōsitc ?—Nano sit akō-  
 si, Quelle est sa taille ?—Il a cinq  
 pieds ;

Anin ekwakositc mitik ?—Ek-  
 wakōsikwen ? Quelle est la hau-  
 teur de l'arbre ?—Quelle hauteur ?  
 c'est ce que je ne pourrais pas  
 vous dire, je n'en sais rien ;

Anin ekwak oom ?—Ningo-  
 toskwan akwa, Quelle est la lon-  
 gueur de ceci ?—C'est long d'une  
 coudée ;

Ekōsiān akōsi, il est de ma  
 taille ;

Ekositc nind akōs, je suis de  
 sa taille.

AKAKANANGWE, loche, es-  
 pèce de petit poisson, cobitis bar-  
 batula.

AKAKANJE, charbon en gé-  
 néral ;

Akakanjebwe, faire rôtir sur  
 la braise ;

Akakanjeke, faire du charbon ;  
 Akakanjekewinini, charbon-  
 nier ;

Akakanjewasin, charbon de  
 terre ; houille ;

Akakanjewasinikan, mine de  
 charbon ;

Ekakanatek = ekakanakitek,  
 ce qui est carbonisé.

AKAKWIDJIC, siffleux, es-  
 pèce de marmotte ;

Akakwidjic-kizis, lune du sif-  
 fleux, mois de février, époque  
 où le siffleux sort de sa léthar-  
 gie.

AKAM, rivage, bord de l'eau.

(1) Ce mot s'applique à la terre  
 considérée dans son rapport avec  
 l'eau ; mais dans son rapport  
 avec l'eau, la terre a deux bords,  
 deux rivages, l'un en deça de  
 l'eau, et c'est *akam* bref (*akām*),  
 l'autre au-delà, et c'est *akam*  
 long, (*akām*) :

Akāming, sur cette rive-ci ;

Akāming, sur l'autre rive ;

Tcik akām ani ijata, onzam  
 notin, longeons le rivage, il fait  
 trop de vent (pour que nous al-  
 lions au large) ;

Apitakām ani ijak, allez tou-  
 jours par ce bord-ci, n'allez pas  
 côtoyer l'autre bord) ;

Akām sipi pimose, côtoyer à  
 pied l'autre rivage ;

Tibickotakām, juste en face  
 de l'autre bord ;

Pimakām, de l'autre bord en  
 suivant une ligne oblique ;

Akāming-ina ?—Ka, ij-aping  
 inakakekām, Est-ce de l'autre  
 côté ?—Non, de ce côté-ci où nous  
 sommes. V. AKANG.

(1) AKAM, partie de la terre qu'on est pas inondée, qui s'élève  
 au-dessus de l'eau, mot composé de AKI et de AML. (Thavenet)

Nameto, *freq. nanameto, marques du passage de quelqu'un* ;

Ni namehak Natowek, *je connais que les Iroquois ont passé par-ici* ;

Namesin, *marque d'un coup reçu* ;

Ni namekauama, *je le marque, je lui donne un coup qui laisse empreinte*.

NAME, ...wak, *esturgeon* ;

Name-kizis, *lune aux esturgeons, mois de septembre* ;

Namewiton, *gueule d'esturgeon* (1) ;

Namekwei, *colle d'esturgeon*.

NAMEBIN, *carpe noire* (?) ;

Namebinikang, *là où il y a beaucoup de carpes noires*.

NAMEKOS, *truite* ;

Manjamekos, *truite saumonée*.

NAMETEK, ...wak, *poisson sec, poisson qu'on a fait sécher* ;

Nametekoke, *sécher du poisson, faire du poisson sec*.

Voy.—AMEK.

NAMINAS, *de la melasse, mot français algonquinisé*.

NAMIWAN, *sous le vent* ;

Namiwan ani ijata, *allons-y sous le vent* ;

Namiwanic, i, *avoir vent arrière, être favorisé par le vent* ;

Namiwanaam, *voguer dans le sens du vent* ;

Namiwanikose, *marcher avec le vent arrière*.

· NAN, *gras de jambe, mollet*.

NANA—, *en amont, en haut de la rivière* ;

Nanaam, *voguer en amont* ;

Nanaikam, *côtoyer la rivière, marcher sur le rivage en sens inverse du cours de l'eau* ;

Nanaikose, *aller en amont, dans les pays hauts, dans les pays d'amont, vers l'endroit où le fleuve prend sa source* ;

Nanaidjiwan, *la rivière remonte vers sa source*.

NANA, *mot du langage enfantin, tout ce qui se mange sans le secours de la cuiller. Voy. b) NANAN.*

NANA, *mot vieilli remplacé par CECKWAT, par ANICA. Il s'est conservé dans les mots suivants* :

Nanawap, i, *être assis sans rien faire* ;

Nanawis, i, = nanawatis, i, *être*

(1) On appelle ainsi un trou fait en forme de gueule d'esturgeon, et destiné à recevoir le pied du mât dans un canot d'écorce, quand on va à la voile.

(2) Quelques tribus appellent la lune de février, *namebin-kizis* ; nous lui donnons le nom de *akakwidji-kizis, lune du siffleur*, ou, comme nous disons au Canada, du *siffleur*.